



A.R.C.C.E.N

Association Verriéroise Stop-A12

La voie de décongestion ou de déviation de la N10 : une proposition dangereuse pour La Verrière

A travers les banderoles tendues dans le Parc sportif Philippe Cousteau ou à l'entrée du quartier du Bois de l'Etang, le Maire de La Verrière reste un des seuls élus locaux à continuer de réclamer explicitement le prolongement de l'autoroute A12 par le Vallon du Pommeret. Une proposition totalement inacceptable pour les habitants de notre ville, quand on sait qu'avec les nouvelles priorités environnementales, le tracé par le Pommeret ne sera jamais retenu et donc que le prolongement de l'A12, s'il se fait, passera nécessairement par un tracé médian (2C' ou 2D) et traversera donc La Verrière et Le Mesnil Saint Denis.

Le discours de ceux qui réclamaient le prolongement de l'A12 est cependant devenu beaucoup plus ambigu. Ils ne parlent plus d'autoroute mais de « voie de contournement de l'agglomération » pour soulager les riverains, pour diminuer les risques d'accidents, pour faciliter le transit des automobilistes. Mais le lien entre les deux est évident comme en témoigne cette phrase sur l'A12 sur le site internet de la ville de La Verrière dont nous rappelons que le maire est toujours président du groupe "A12 par le vallon du Pommeret" : *« il ne s'agit pas de créer un nouveau grand axe de circulation mais une simple déviation sur 15 kilomètres de la circulation de transit et d'échange s'écoulant actuellement au cœur de la zone urbanisée sur la N10 »*.

On retrouve cette même proposition chez certains candidats aux municipales ou aux cantonales. La liste « La Verrière construit son avenir » menée par le maire sortant, P. Sellincourt, en conformité avec la politique mise en place lors de ses derniers mandats propose ainsi à la page 8 de son bilan-programme : **« (de) poursuivre l'action pour qu'une voie de décongestion de la N10 soit proposée hors de l'agglomération urbaine »**.

On retrouve presque les mêmes termes dans le programme du candidat du PCF pour le canton de Maurepas dont fait partie La Verrière, A.Hajjaj, qui figure par ailleurs sur la liste de P.Sellincourt et qui demande dans un tract de 4 pages : **« La création d'une voie de décongestion de la RN10 permettant de transformer celle-ci en voie ordinaire de desserte urbaine »**. Il ajoute qu'il « (refuse le) tracé A12 dans La Verrière » et ne dit donc pas qu'il souhaite l'abandon de cette autoroute dont le prolongement peut se révéler dramatique. Parmi les autres candidats pour le canton de Maurepas, un autre fait une proposition aussi explicite. Il s'agit de celui présenté par le PS, I. Wane, qui écrit ainsi dans l'un de ses tracts que : *« (...) Maurepas, Coignières, La Verrière et Elancourt ont un problème commun : la RN10 qui les dessert et les sépare »*, ce en quoi il n'a pas tort, mais qui propose comme les deux autres *« (...) une déviation, hors des villes »*.

Déviation, contournement, décongestion ... Ce changement de discours n'est pas anodin.

Il survient juste après le **Grenelle de l'Environnement**, c'est-à-dire **alors que le projet de prolongement de l'A12 est gelé, comme les autres projets autoroutiers en France.**

Alors que le réchauffement climatique et la crise du pétrole remettent profondément en question la place de la voiture et du transport routier, alors que des efforts considérables doivent être déployés pour préparer les transports et déplacement du futur, c'est ce même discours que l'on retrouve partout où des élus locaux continuent de réclamer une autoroute.

A l'issue du Grenelle de l'Environnement, le gouvernement a décidé un moratoire sur les autoroutes, mais en précisant quelques exceptions et en particulier lorsqu'il s'agit comme le dit alors le ministre Borloo : *« d'éliminer des points de congestion et des problèmes de sécurité »*. Depuis, on observe ça et là, comme à La Verrière, un changement de vocabulaire pour désigner ces projets

autoroutiers. Les élus et candidats aux élections ne parlent plus « d'autoroutes » mais de « voies de contournement », de « déviation » et même de « voies de décongestion ».

Pourquoi ce nouvel habillage ?

Pour que ces projets autoroutiers qu'ils défendent depuis tant d'années et qui sont maintenant « gelés » fassent partie des exceptions au moratoire décidé au Grenelle de l'Environnement ! Pour qu'ils voient le jour, coûte que coûte !

Quel est le danger ?

Le danger de cette position est qu'elle risque d'inscrire ce projet dans les exceptions du Grenelle et donc de faire ressurgir une autoroute qui risquerait de défigurer La Verrière et Le Mesnil puisque nous savons qu'un passage par le Pommeret qui s'était déjà révélé impossible à l'issue du débat public l'est plus encore depuis le Grenelle de l'environnement.

L'ARCCEN sait que l'Etat prendra en considération la position des élus locaux pour le réexamen de chaque dossier autoroutier : là où les élus locaux exigeront une autoroute, avec des arguments de sécurité, de déviation, de décongestion, etc, il sera fait exception au Grenelle.

Devant l'énorme risque que représente le prolongement de l'A12 pour La Verrière, l'ARCCEN demande à ces élus et candidats d'adopter une position claire, sans ambiguïté :

ABANDON DU PROJET A12

Quelque soit son nom (prolongement, contournement ou décongestion)

Et aménagement de la N10 sans la transformer en voie express ni en autoroute

Comme l'ont proposé sur TVFil78 trois des candidats aux municipales de La Verrière (S.Lorgeoux - divers droit, F. Moussa - sans étiquette et P. Gerbouin - divers gauche) et comme le précisent dans leur programme pour les élections cantonales le candidat Bernard Choquier Verts-MRC et le candidat M. HAYE (Ecologiste indépendant).

DERNIERE MINUTE !

A LIRE AVANT DE VOTER !

5 mars 2008

La Lettre aux Verriérois déposée hier dans nos boîtes aux lettres par le conseiller général sortant, H. Pailleux, nous a profondément choquée MAIS elle a une immense qualité : rappeler aux électeurs les positions du « Groupe de Travail du prolongement de l'A12 par le Vallon du Pommeret », qui est co-présidé par MM Pailleux et Sellincourt et qui réclame depuis 1988 le prolongement de l'A12 par un tracé de plus en plus improbable. Cette lettre a aussi le mérite de préciser aux électeurs ce qu'ils feront s'ils sont élus.

Une citation vaut mieux que toutes les explications, alors lisez ce que dit H. Pailleux : « La solution choisie [*le tracé 2C*] coûtera à minima deux fois le coût d'un passage par le Vallon du Pommeret. Et bien, si un tel choix a été fait, on doit bien pouvoir y mettre un peu plus d'argent pour passer en souterrain par le tracé 3C sous la coulée verte de Champmesnil ». Sa position est donc très claire : accepter le prolongement de l'A12 entre La Verrière et Le Mesnil et demander à l'Etat un simple déplacement de la partie enterrée du tracé de la coulée verte de La Verrière à celle de Champmesnil.

Cette proposition est **INACCEPTABLE** pour l'ARCCEN pour 2 raisons : nuisances toujours aussi dramatiques pour les quartiers du Bois de l'Etang et d'Orly Parc 2, nuisances presque identiques pour le village et report d'une partie des problèmes chez le voisin mesnilois !

Alors, qui croire ? Notre maire, qui parle de « *voie de décongestion hors de l'agglomération urbaine* » ? ou notre conseiller général qui dit : « *Pierre Sellincourt et moi-même sommes les moteurs des actions que nous menons et vous pouvez compter sur moi, pour les poursuivre inlassablement à ses côtés, et avec la même détermination.* »

Quel est le résultat de leur action depuis 1988 pour réclamer cette autoroute par le tracé du Pommeret ?

POUVONS- NOUS FAIRE CONFIANCE A CE TANDEM ? A VOUS DE JUGER !

N'OUBLIEZ PAS qu'ils réclament vos suffrages pour se maintenir à leur poste : l'un de maire et l'autre de conseiller général de La Verrière !